

l i t é c o x daisy fel - danse contemporaine

R E V U E D E P R E S S E

p i è c e s d u r é p e r t o i r e

créations 1995 - 2004

Marmara, Carnets d'Orient

”Bruits de la ville, échos d'échoppes. On s'échappe. ... Trois danseurs, quatre bientôt, et c'est la vie qui s'installe, tantôt repue et reposée, tantôt agitée, bouillonnante. ... La danse est fluide, comme facile, comme élevée, aspirée par une force d'évocation peu commune. ... Daisy a ramené de là-bas de fabuleux clichés, de ces photos dont seule l'émotion, le rêve, le fantasme, le souvenir, la sublimation impressionnent l'émulsion. Sur scène, ce ne sont que déambulations ordonnées, sublimes, comme des croquis précis et inspirés consignés sur les pages d'un carnet. Un carnet d'Orient que l'on compulse après coup en caressant le papier, en prolongeant le regard sur image, avec envie.”

Michel Kemper

La Tribune-Le Progrès - février 2002

”Ce spectacle de danse contemporaine respire le cumin, le jasmin, l'encens : il nous entraîne au coeur de l'Orient, des Orient. L'Orient mythique vu de l'Occident, l'Orient mystique des prières et des derviches tourneurs, l'Orient prodigue des souks, l'Orient secret des déserts. Sur une bande son remarquable, la chorégraphe Daisy Fel nous offre ces instantanés inspirés de tournées en Turquie et en Tunisie ; une sorte de carnet de voyage en gestes et en musique, où l'on peut entendre des poèmes turcs et arabes, des musiques traditionnelles et des bruits de fontaine, tandis que les danseurs dessinent sur la scène d'invisibles arabesques.”

Oriane Charpentier

Le Monde (supplément ADEN) - février 2004

Labyrinthe, Ici, Ailleurs

Cette danse qui vous parle

Magnifique création de la compagnie Litécox que ce très causant spectacle de danse qui explore avec grand talent nos labyrinthes, ici et ailleurs.

Danse ? Oui, peut-être... Là, ce sont des corps qui évoluent, qui épousent le sol et appellent le ciel. Qui se frôlent, se croisent, se touchent, en des caresses que subliment de lentes et longues mélodies arabes. Une danse qui nous parle...

Nous sommes dans le labyrinthe des pensées, de nos vies, à jouer avec le réel. Et son contraire aussi. (...) Le chant est beau qui ponctue et orthographie la danse. Les pas et figures se font rare et savante architecture au service d'une interprétation rigoureuse, maîtrisée à l'extrême qui, pour autant, est porte ouverte à notre imagination, à nos représentations.

La chanteuse est d'Annaba, en Algérie ; les danseurs qui de Russie, qui de France, qui de la Réunion. Cosmopolites comme l'est cette danse, nourrie d'ici et d'ailleurs mais trouve pour fil d'Ariane le riche vocabulaire des mots et la gestuelle qui les magnifie. On sait la constance du travail de Daisy Fel : cette nouvelle création de la chorégraphe semble aller plus loin encore dans l'accomplissement de son art. C'est simplement magnifique ».

Michel Kemper

La Tribune – Le Progrès - 24/01/2004

Voyage Circonflexe

Voyage Circonflexe met l'accent sur le cirque de nos vies

« Sur une musique acousmatique, un univers sonore qui emmène l'auditeur dans un monde original d'images acoustiques, les quatre danseurs explorent cette partition avec leurs corps. (...) Les chorégraphies de Daisy Fel, très ludiques, sont un régal d'inventivité et l'on sent que les danseurs doivent beaucoup s'amuser à les interpréter. L'espièglerie n'a ici d'égale que l'imaginaire très riche qui est exploré. »

Nicole Dupain

La Tribune-Le Progrès - 7/04/2006

”... « C'est sur le fil ténu de la poésie que j'ai voulu écrire ce voyage », confie Daisy Fel. Place donc à l'imaginaire avec quatre danseurs qui sont tour à tour, clowns ou funambules, chevaux ou lions, public ou êtres ailés d'un ailleurs impalpable.

A partir de figures du cirque, Daisy Fel a travaillé sur le décalage des situations, du connu vers l'inconnu. En courtes saynètes, les artistes explorent l'espace, vivent l'excès, se donnent des défis, surmontent le vertige, cernent le dérisoire dans la caricature.

Comme dans d'autres oeuvres de son crû, Daisy Fel a travaillé sur la complémentarité des arts. Son complice Jean-François Minjard a conçu la musique acousmatique dont les sons synthétiques accentuent la distorsion du réel. La plasticienne Tania Klimoff a signé le décor (fait de plots astucieusement amovibles) et crée les costumes qui accrochent les jeux de lumière de Euan Burnet-Smith.

Aérien, ludique, souvent humoristique, *Voyage Circonflexe* ouvre les portes du rêve.”

Claudie Léger

La Tribune-Le Progrès - octobre 1997

Des Anges, des Chiens, des Jacques

”...Sobriété de couleur des costumes pour peintures hautes en couleur. Musique minimale pour gestes luxuriants de détails. Musique mécaniste pour hommes robots...Jeux de pieds pour jeux de pattes...En bref, une pièce subtile et fine dans ses observations, pleine de trouvailles jusque dans ses moindres détails, interprétée par des danseurs talentueux”

Claudine Perchec

Loire Culture - mars 2000

Petite chronique des trous noirs

”La gestuelle de Daisy Fel monte vers le ciel sans jamais oublier l’aide du sol. Comme si elle trouvait sa force au plancher. Ce n’est pas un hasard si elle puise son inspiration dans l’exploration des contraires. Ici, le ciel rejoint la terre par des chemins détournés, insoupçonnés. Chercher la lumière jusqu’au bout de la nuit. A l’instar de cette sphère qui fait son chemin dans notre tête. Ainsi, il restera une lueur, une queue de comète”.

Gallia Valette-Pilenko

Saisons de la Danse - mars 1997, n°290

Ludions

“Bien sûr il y a les mots. Bien sûr il y a les refrains. Bien sûr il y a l’enfance, le passé retrouvé. Surtout Daisy a le goût des questions pièges, des interrogations, des énigmes que posent romanciers ou philosophes, bref des grands pourquoi qui traversent l’existence, de ces grains de sable qui depuis toujours grinent. Ses chorégraphies, doucement répétitives, à chaque fois ludiques, où le mouvement fait palpiter l’âme d’une expression, d’un chant, d’un objet, semblent polir et l’enfance et l’existence. On l’a compris, sa danse, comme une biographe se charge d’organiser, dans le temps et l’espace, entre gestes et mots, des figures connues et de l’Inconnu. Cela fait belle lurette que nous reconnaissons à Daisy Fel l’essence d’un geste à nul autre pareil. Il fallait ce ludion, cet obscur objet des circonstances pour retrouver ce qui ballote ainsi la trame des histoires de Daisy. Voici donc Ludion. Une danse de madeleines. Épicée et odorante.”

Chantal Joassard,

Les Mais de la danse, 1995